

## MARC - CHAPITRES 1 ET 2

### RAPPELS

L'évangile de Marc est un évangile court: 16 chapitres. Le dernier chapitre, qui initialement se terminait au verset 16, est centré sur la peur et l'incrédulité: peur des femmes qui reçoivent le message d'un ange mais ne le transmettent pas, du moins dans un premier temps; incrédulité des disciples, qui refusent de croire Marie-Madeleine et les disciples d'Emmaüs. L'ajout - versets 15 à 20 du chapitre 16 - est un envoi en mission, semblable à ce que l'on trouve dans l'Evangile de Matthieu: l'annonce de la capacité que vont avoir les disciples de faire le bien comme Jésus, et de résister au mal (poison et serpent), montre qu'un nouveau monde est là depuis la résurrection du Sauveur, et c'est bien cela la bonne nouvelle.

Le style de Marc est un peu lapidaire, descriptif. Il serait le premier avoir mis par écrit ce qui circulait sous forme orale. On suppose parfois l'existence d'un livre qui aurait contenu les "paroles de Jésus", mais qui aurait été perdu (les "Logion"). Un exemple figure dans les Actes (20,35), dans la bouche de Paul - une phrase de Jésus qu'on ne trouve pas dans les évangiles: "Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir".

On pense aussi parfois que Marc a mis par écrit ce que Pierre lui a raconté des faits et gestes de Jésus, dont il fut un témoin oculaire privilégié puisque Jésus séjournait souvent chez lui.

L'évangile de Marc comporte deux grandes parties: le ministère en Galilée avec l'hostilité croissante des pharisiens; et la passion à Jérusalem. Le but de Marc est de montrer que cet homme est LE FILS DE DIEU. Et même si les récits de l'enfance sont absents, la filiation est annoncée d'emblée par la description du baptême : "Tu es mon fils bien aimé, tu as toute ma faveur".

Les actions de Jésus se succèdent les unes aux autres: avec les "aussitôt" qui scandent un peu le déroulement des événements rapportés par l'évangéliste, on a un peu l'impression qu'il s'agit d'un récit adressé à un enfant qui poserait des questions du style: "raconte", "et après?", "et ensuite?": et la réponse commencerait par "et alors", "et aussitôt". C'est un texte très vivant, facile à lire, avec des phrases courtes. Il permet aussi une visualisation relativement facile des personnages, des lieux, des relations.

On peut lire: <https://www.levangile.com/Annotee/Introduction-Marc.php>, qui reprend la biographie de Marc, son rôle auprès de Pierre qui fut témoin oculaire, et de Paul; ce texte se centre sur les destinataires de l'évangile qui sont certainement des païens (pas de référence au premier testament mais explicitation des usages des juifs, les mots latins employés, et qui propose un plan. Ainsi que l'introduction donnée par la Nouvelle Bible Segond: <https://www.bible.com/fr/bible/93/MRK.INTRO1.LSG>

## CHAPITRE 1

Il y a deux parties dans ce chapitre. Une première qui, en mettant en relation Jean le Précurseur et Jésus, permet en filigrane de pointer la présence de l'Esprit Saint. La seconde est centrée sur la manière dont Jésus commence son ministère.

### Première partie: versets 1-12

**Verset 1: le verset inaugural**, qui est propre à Marc, est centré sur quatre éléments forts:

- *Commencement* (comme dans le livre de la Genèse).
- *Evangile*: bonne nouvelle - et la bonne nouvelle qui va être explicitée par les versets suivants c'est que Dieu visite son peuple, se rend présent; va donc permettre aux hommes d'aller bien, d'être sauvés.
- *Jésus-Christ*: C'est la manière dont Paul parle de Jésus, car il s'agit de parler de Jésus, le ressuscité, le sauveur, le messie choisi pour délivrer le peuple de l'emprise du mal.
- *Fils de Dieu*: affirmation de la filiation divine, ce qui est très différent de Matthieu, où la filiation est une filiation humaine ("fils de David" , "fils d'Abraham"). C'est le même titre qui lui sera donné par le centurion à la fin du même évangile, même si l'appellation "fils de dieu" revient dans sa bouche à dire "de la même race que l'empereur", puisque les empereurs étaient appelés fils des dieux. Mais cette reconnaissance montre que Jésus, qui vient de mourir sur une croix, est certes un homme, mais aussi le Tout-Autre;

### Verset 2-8: Jean le Baptiste

L'auteur utilise des versets du prophète Isaïe pour introduire ce personnage ,qui est celui qui va préparer le chemin: en quelque sorte ouvrir les oreilles du peuple aux paroles du Verbe, les rendre apte à comprendre le message de la bonne nouvelle, de la présence du royaume.

Puis vient une description en deux temps de Jean le Baptiste. On peut noter qu'il n'y a aucune référence à son origine, contrairement à l'évangile de Luc.

- *Temps 1*: Versets 4-5 - Proposition d'un baptême de rémission des péchés.

Accepter de confesser des péchés en étant immergé dans l'eau du Jourdain (et si on lit l'évangile de Matthieu c'est se convertir, c'est à dire changer sa manière de vivre); c'est se reconnaître pécheur, donc avoir besoin d'être sauvé,

C'est aussi d'une certaine manière entrer pécheur dans l'eau et en sortir purifié (comme Naaman le Syrien a été purifié de sa lèpre; et le péché est considéré comme une lèpre),

C'est croire en la bonté de Dieu qui remet les dettes qu'il faudrait payer pour ses péchés. C'est un peu comme si Dieu remettait les plateaux d'une balance (balance romaine) au même niveau. Normalement dans la religion hébraïque, cette remise à l'équilibre se faisait à Yom Kippour, mais il fallait offrir un sacrifice d'expiation.

- *Temps 2*: Verset 6 - Description du Baptiste, comme d'un prophète.

*Temps 3*: Versets 7-8 - Annonce de celui qui doit venir, mais dont le nom n'est pas donné. On sait juste que celui là sera "plus fort" que Jean, qui n'est "pas digne de dénouer la courroie de sa sandale" (les pieds de celui qui est le Fils sont infiniment plus respectables que

ceux de Jean), mais surtout qui baptisera avec l'Esprit Saint et donc réalisera les promesses des prophètes tels qu'Isaïe, Jérémie, Joël, Ezéchiel: mettre en l'homme un Esprit nouveau.

### **Versets 9-11: le baptême de Jésus**

Jésus vient directement de Nazareth, ville de sa famille, pour être comme beaucoup d'autres juifs, baptisé. Mais là, il se passe un phénomène (rapporté aussi dans les autres évangiles) qui semble, dans Marc, ne concerner que Jésus:

il voit les cieux se déchirer, ce qui renvoie à Isaïe 64, 1-2 " 1 Ah si les cieux de déchiraient, les montagnes s'ébranlèrent devant toi, 2 comme s'allume un feu de bois sec, comme s'évapore l'eau qui bouillonne, tes ennemis connaîtraient ton nom et les nations trembleraient devant toi". Mais ici il ne s'agit pas d'une destruction qui manifesterait la puissance du Très haut, mais d'une présence: qui manifeste que celui là, est le fils bien-aimé.

La colombe que Jésus voit est certes signe de l'Esprit qui descend sur lui, mais aussi le signe de la Paix, comme la colombe qui revient vers Noé avec un rameau d'olivier, pour dire que la paix est revenue sur la terre.

Il entend une voix que peut-être d'autres que lui entendent, mais qui n'a rien à voir avec les manifestations de la présence de Dieu sur le Sinaï.

Avec Jésus un autre monde arrive et se crée.

### **Versets 12-13: la tentation au désert**

Là encore on reste dans l'extrême sobriété. Les tentations, contrairement aux évangiles de Matthieu et de Luc, ne sont pas explicitées; seule la durée de 40 jours est maintenue, ces quarante jours qui peuvent renvoyer à la durée du déluge (Gn 7, 17), aux deux fois 40 jours passés par Moïse à l'Horeb pour recevoir le don de la Loi, mais aussi aux 40 ans passés au désert par le peuple. C'est aussi la durée d'une génération, et dans la pensée juive c'est la durée nécessaire pour faire un bon disciple, un disciple selon le cœur de Dieu. C'est le temps du façonnage du cœur par Dieu. La mention des bêtes sauvages et des anges, qui sont là ensemble, montre que Jésus rétablit une espèce d'unité entre le ciel et la terre, et que les forces du mal sont sans effet sur lui.

Il est possible de dire que les versets de ce début de chapitre montrent clairement que Jésus de Nazareth qui deviendra Jésus Christ est bien l' élu, le saint de Dieu, comme cela sera affirmé par les forces du mal dans les versets suivants.

## **Deuxième partie: versets 12-45: Début du ministère de Jésus en Galilée**

Versets 14-15: **Le "slogan de Jésus" - "le royaume de Dieu est tout proche"** - reprend ce que dit Jean-Baptiste dans les autres évangiles.

Il semble, dans Marc, que ce n'est qu'après l'arrestation de Jean que Jésus commence son ministère, ce qui est un peu différent des autres évangiles. Jésus ne propose pas un baptême, mais annonce que le Royaume est tout proche, et que pour y entrer il faut se reconnaître pécheur et croire en la bonne nouvelle qu'il annonce : Dieu se rend présent, en Lui Jésus, à son peuple.

### Versets 16-21. **L'appel des quatre premiers disciples**

Quand on lit ce texte, qui est très proche de celui de Matthieu, on ne peut qu'être surpris par la réponse immédiate de Pierre et André, puis de Jacques et Jean, qui laissent si je puis dire tout en plan, pour suivre cet homme qui les appelle et qui veut faire d'eux des pêcheurs d'hommes. Il y a l'idée qu'il d'agit de sortir les hommes qui vivent dans les eaux mauvaises du péché, pour les mettre dans un milieu "sain" voir Saint.

### Versets 22-26 **L'autorité de Jésus**

On peut noter que Marc va décrire ce qui s'est passé, en introduisant les différents tableaux qui vont permettre de comprendre à la fois la puissance de Jésus, mais aussi qui il est, et quelle est sa mission, par "**aussitôt**".

Cette autorité se manifeste dans la synagogue de Capharnaüm de deux manières: par **l'enseignement**, qui n'est pas une explication des textes lus mais une proposition de vivre autrement ("on vous a dit", et "moi je vous dis" Mt 6), et par la victoire **sur le Mal**, personnifié ici par la présence d'un esprit mauvais qui en nommant Jésus ("Je sais qui tu es, le Saint de Dieu") aurait voulu montrer que le mal avait du pouvoir sur lui. Or ce faux pouvoir lui est aussitôt enlevé par Jésus qui en le menaçant, le faire sortir et délivre l'homme possédé.

### Versets 27-28. **La réaction de l'assemblée**

La puissance de Jésus est manifestement très inquiétante pour l'assemblée. La phrase "même les esprits mauvais lui obéissent" évoque ce que diront les disciples lors de la tempête apaisée: "Saisis d'une grande crainte, ils se disaient entre eux: Qui est-il donc, pour que même le vent et la mer lui obéissent?" (Mc 4, 41).

Versets 29- 31. Curieusement cette **guérison de la belle-mère de Pierre** se retrouvera dans ce que fera, à son tour, Pierre, quand on lui parlera d'une femme qui vient de mourir - dans les Actes des Apôtres (Ac 9, 36): "lui donnant la main, il la fit se lever".

Là encore ce qui se passe dans la maison de Pierre est introduit par un "aussitôt". Il est évident que, pour les disciples qui invitent Jésus, apprendre que celle qui doit tout organiser est malade, cela doit être une catastrophe... En parler à Jésus, c'est comme s'excuser de ne pas le recevoir comme il faut. Et la réponse de Jésus est une guérison. Il la remet sur pied, et elle peut donc reprendre sa place.

Versets 32- 34. **Les premières guérisons de masse.** La guérison de la belle-mère de Pierre a eu lieu au retour de la synagogue, donc un jour de sabbat. C'est un jour de "repos". Il est donc normal que les habitants ne viennent que le soir, une fois que le sabbat est terminé, pour faire guérir ceux qui ont besoin de guérison, que ce soient des malades ou des possédés.

Versets 35- 39. **La liberté de Jésus.** Quand on lit ces versets:, on se rend compte que Jésus, après avoir certainement opéré des guérisons tard dans la nuit, ne se repose pas, mais part dans un lieu désert pour prier. En quelque sorte il s'échappe. On peut imaginer que les disciples ne sont "pas contents" que leur maître ait pris si l'on peut dire la poudre d'escampette, alors que plein de gens arrivent pour se faire guérir. Mais Jésus leur fait

comprendre qu'il n'est pas leur propriété, et qu'il est là pour annoncer la venue du royaume dans tous les bourgs.

Versets 40-45. Le chapitre se termine par la **guérison d'un lépreux**, guérison qui semble poser pas mal de problèmes à Jésus: car ayant touché cet homme, il devient lui-même impur, ce qui lui interdit d'entrer dans les villages, du moins pendant un certain temps. Selon les traductions, le verset 41 montre un Jésus en colère ou au contraire profondément ému; et le verset 43 reprend la notion d'un Jésus en colère, qui chasse le lépreux, ce qui semble assez étonnant. Le fait est que le lépreux ne va pas faire ce que Jésus lui demande - aller voir les prêtres pour faire constater la guérison, mais se met à divulguer la nouvelle; ce que l'on peut fort bien comprendre, mais qui ne permet pas à Jésus d'entrer dans les synagogues pour enseigner. (<http://giboulee.blogspot.fr/search?q=lépreux>).

## CHAPITRE 2

Versets 1-12: **la guérison d'un paralytique**

<http://giboulee.blogspot.fr/search?q=paralytique>

Cette guérison est une succession de plusieurs tableaux, qui vont permettre à Jésus de se montrer autrement que comme un simple guérisseur. La réaction des assistants - glorifier Dieu - est bien le but de Jésus.

Versets 1-2. **Mise en place de différents éléments.** Le lieu: la maison de Pierre; le projet de Jésus: annoncer la Parole; les personnages: Jésus, les disciples et beaucoup trop de monde; et enfin l'absence de place.

Versets 3-4. **Arrivée du paralytique** porté par 4 personnes. Comme ils ne peuvent forcer le passage, ils décident de faire une entrée par le haut (cela évoque un peu une naissance: le trou dans la terrasse). Le paralytique force en quelque sorte le passage, du haut vers le bas, pour se retrouver aux pieds de Jésus.

Versets 5 **"Tes péchés te sont remis"**. C'est le verset "transition", sur lequel tout va se jouer, y compris la Passion, puisque ce qui sera reproché à Jésus et qui sera cause de sa mort, c'est bien d'agir comme Dieu. On peut noter que la phrase est au passif. Ce n'est pas Jésus qui remet les péchés, mais le Père. Si, comme on le pensait à l'époque de Jésus (et comme on le pense bien souvent encore de nos jours: qu'est ce que j'ai fait pour mériter cela..), la maladie de cet homme est associée à des péchés qu'il aurait commis, il s'agit d'une punition. Jésus, en annonçant que les péchés sont remis permet très certainement un changement dans l'intérieur de cet homme et certains changements spirituels et psychologiques peuvent parfois être visibles sur le plan somatique. La paralysie psychique levée peut permettre la marche.

Versets 6- 7. Les "bien pensants", les scribes qui "connaissent les écritures", ne peuvent s'empêcher de penser que Jésus blasphème, et qu'il se prend pour Dieu.

Versets 8-10. Cette petite séquence, introduite elle aussi par un "aussitôt", montre que Jésus (toute puissance divine) peut lire dans les cœurs, et que manifestement ce qu'il vit est douloureux: car au lieu de se réjouir de la délivrance opérée, les scribes ont déjà des pensées de mort. Jésus montre sa tristesse : pourquoi de telles pensées dans votre cœur, ce qui permet de penser que finalement les paralysés du cœur, ce sont eux les scribes, et qu'il espère que la guérison va lever cette infirmité. Jésus ouvre donc un possible: remettre les péchés, guérir, en espérant que cette guérison sera un signe que le Salut est là.

Versets 11-12 **Guérison du paralytique** qui, à la parole de Jésus: lève-toi, prends ta civière, pars d'ici et rentre chez toi, vit une expérience de résurrection en se levant et en allant vers la porte. Je pense que la réaction des personnes présentes: "et tous glorifiaient Dieu" était certainement le désir de Jésus: que par lui, le peuple reconnaisse la puissance de son Père.

Versets 13-14 **Appel de Levi**, aussi sobre que dans l'évangile de Matthieu, et qui fait pendant à l'appel des disciples qui péchaient sur les bords du lac. Il y a un appel et la réponse est immédiate: "Suis moi/ et se levant il le suivit". On peut penser que se lever, c'est comme pour le paralytique être vivant, être guéri, ressusciter..

***Versets 15-27:** Ces versets, qui forment trois séquences, montrent la présence permanente des scribes et des pharisiens, qui veulent prendre Jésus en défaut, avec peut-être l'idée soit de le lapider, soit de le conduire à Jérusalem. Ces séquences permettent à Jésus de se définir: il n'est pas venu appeler les justes mais les pécheurs;; il est l'époux et quand l'époux est présent, on ne jeûne pas, même si un jour on jeunera; et enfin il est le maître du sabbat.*

Versets 15-17. **Le repas avec des publicains** - qui travaillaient pour les Romains et étaient considérés comme des collaborateurs, et des pécheurs - mais là on ne sait pas de qui il peut s'agir, se passe sans doute chez Matthieu, puisqu'il est dit que "Jésus est à table dans sa maison". Ce repas amène une nouvelle fois les pharisiens, qui eux ne se commettent pas avec ceux qui sont considérés comme ne respectant pas la loi, à critiquer Jésus, mais pas directement. Jésus qui décidément a une bonne oreille, vient à l'aide de ses disciples, en rappelant (et c'est très prophétique) qu'il est là pour toutes les brebis malades ( Ez 34) et qu'il est venu pour rendre la vie à tous.

Versets 18-22: **Discussion sur le jeûne** Les disciples de Jean et les pharisiens montent au créneau pour attaquer Jésus, et lui reprocher de ne pas observer les jeûnes prescrits. Là encore Jésus "protège ses disciples" - on pourrait presque dire la petite église qui est en train de naître - en se positionnant comme l'Epoux (or l'Epoux, c'est Dieu, dans la relation avec son peuple: c'est l'alliance qui est en train de se réaliser). En même temps, en utilisant deux images - celle du tissu neuf qui tire sur le vieux et le fait craquer et celle du vin nouveau qui fait craquer les outres anciennes, il leur fait comprendre que ce qu'il apporte, Lui, va faire craquer les anciennes certitudes, les renouveler: qu'il est le vin nouveau, et le nouveau vêtement.

Versets 23-27. **Les épis arrachés.** Là encore les pharisiens sont à l'affût. Arracher des épis c'est faire un travail et cela est interdit. Curieusement Jésus polémique un peu, en citant

David qui aurait pris les pains destinés aux prêtres pour les donner à ses compagnons, mais ce rappel de la vie de David qui est poursuivi par Saül et qui craint pour sa vie n'est pas conforme au texte biblique (1 Sam 21,2-10) tel que nous le connaissons, puisque David est seul, raconte un mensonge au prêtre du temple de Nob pour avoir du pain, et est venu pour récupérer l'épée de Goliath, le philistin qu'il avait tué, de manière à avoir une arme pour se défendre. Peut-être que Jésus fait ainsi comprendre qu'il est le nouveau David, mais bien plus que cela, qui pour la première fois dans cet évangile il se donne le nom de "**Fils de l'homme**", qui est le **Maître du Sabbat**

\_\_\_\_\_.